

Process; De l'idée à l'oeuvre

La Galerie des arts
Collège Léo Ferré Saint lys
Novembre 2025/Janvier 2026

œuvres prêtées par le Frac Occitanie - Musée des abattoirs (Toulouse)
dispositif "Un établissement/Une œuvre"

Contact: melanie.ezzaher@ac-toulouse.fr

SOMMAIRE

Présentation	P.2
P.2.....	Process; de l'idée à l'oeuvre
P.3	Dispositif “1 établissement/1 oeuvre”
- Trouver un sujet à peindre	P.4
Camila Oliveira Fairclough, <u>achromatic palettes</u>	
P.5.....	Notice
P. 6.....	L'artiste
- Du croquis d'observation à l'oeuvre aboutie	P.7
François Malbreil, <u>La maison Abandonnée</u>	
P.8.....	Notice
P.9.....	Biographie de l'artiste
- Geste et protocole	P.10
François Bouillon, <u>Touches</u>	
P.10.....	Notice
P.11.....	Le protocole
P.12.....	Biographie de l'artiste
- L'oeuvre à plusieurs mains	P.13
Oliver Beer, <u>Alice falling</u>	
P.13.....	Notice
Les arts plastiques au collège Léo Ferré	P.14

Présentation

Process; de l'idée à l'oeuvre

Dans le champ des arts visuels, on tend souvent à valoriser l'œuvre achevée : celle qui se donne à voir, qui s'expose, s'admire et s'évalue. Pourtant, avant l'œuvre finale, se déploie un territoire souvent méconnu: celui du processus de création. Recherche, expérimentation, tâtonnement et ajustements en constituent les étapes essentielles.

L'exposition « Processus : de l'idée à l'œuvre » propose de mettre en lumière cette phase primordiale, où la pensée de l'artiste se matérialise, se transforme et s'affine. Elle invite à considérer l'œuvre non plus uniquement comme un aboutissement, mais comme le témoin d'un cheminement créatif en constante évolution.

Ce parti pris soulève plusieurs questionnements :

- Comment naît l'inspiration chez l'artiste ?
- Quels choix thématiques ou formels guident la conception de l'œuvre ?
- Quelles sont les étapes du passage de l'idée à la réalisation ?
- Comment la répétition, la série ou le protocole s'inscrivent-ils dans une démarche artistique ?

Ainsi, la sélection d'œuvres présentées dans l'exposition engage à porter un regard renouvelé sur la création, en plaçant le processus, plus que le résultat, au cœur de la réflexion artistique.

Cette exposition constitue le premier versant du thème « Process ». Le deuxième versant, intitulé « Le geste créateur », se tiendra à partir du mois de janvier au collège Mathalin à Auch. Il explorera cette fois-ci le geste, en tant qu'acte fondateur et expression sensible de la création.

Ces deux expositions s'inscrivent dans le cadre de la cordée “Traversée : s'autoriser des études en arts”, un dispositif qui relie plusieurs établissements autour d'un objectif commun : favoriser la découverte, la compréhension et l'ambition d'un parcours artistique et culturel.

Dispositif “1 établissement/1 oeuvre”

Les œuvres ont été prêtées au collège Léo Ferré par le Frac Occitanie - Musée des abattoirs (Toulouse) dans le cadre du dispositif “Un établissement/Une œuvre”.

“Dans le cadre de ses missions de sensibilisation de tous les publics à l’art moderne et contemporain, les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, à la fois Musée de France et Fonds régional d’art contemporain, développent une action de diffusion des œuvres de ses collections dans les écoles et établissements scolaires de l’Académie de Toulouse.

Cette action s’inscrit dans le cadre d’un partenariat entre l’Académie de Toulouse et les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse.”

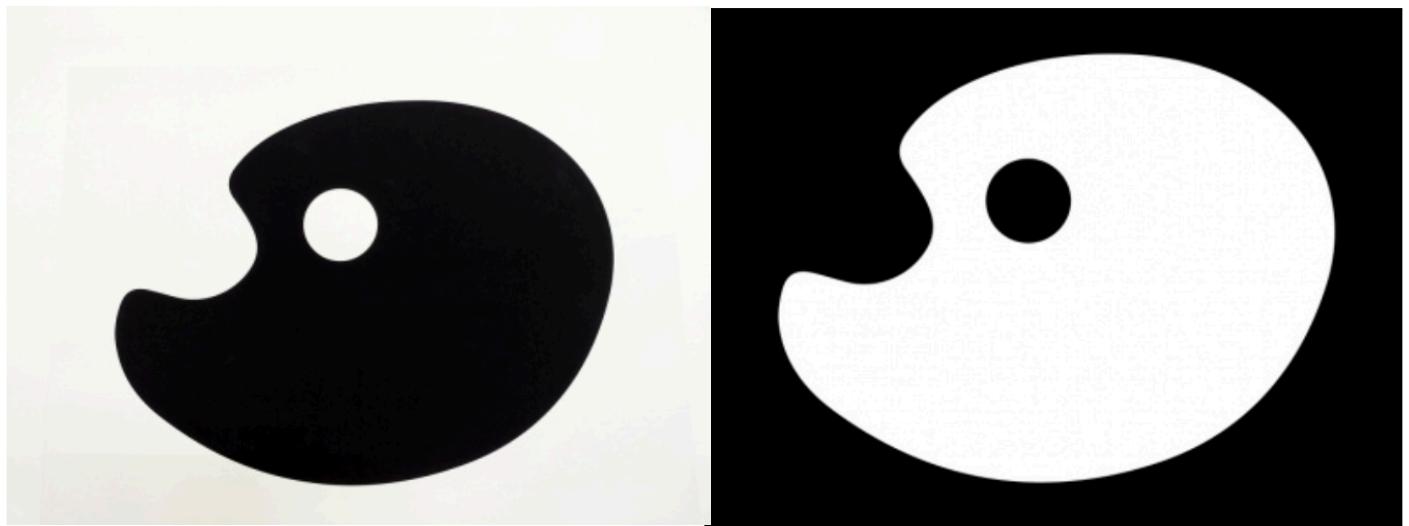
source: <https://www.lesabattoirs.org/un-etablissement-une-oeuvre/> consulté le 12 novembre 2025

Trouver un sujet à peindre

-à gauche: Camila Oliveira Fairclough, Palette 1 trou + , Estampe, Sérigraphie sur papier, 59,8 x 80 cm

-à droite: Camila Oliveira Fairclough, Palette 1 trou - , Estampe, Sérigraphie sur papier, 59,8 x 80 cm

Ces deux œuvres font partie de l'ensemble de 6 sérigraphies avec leur carton à dessin sérigraphié intitulé Achromatic Palette



Notice

“La peinture est toujours à la fois une image de quelque chose et d'elle-même. Elle se raconte, se montre, au travers d'un sujet. J'ai choisi la palette (dont je ne me sers jamais), comme un motif qui symbolise ce retour d'une action (peindre) sur elle-même. Il y a de l'ironie dans ce choix mais aussi du sérieux : c'est une façon de mettre à jour ce qui se passe, mais sans héroïsme. Cela raconte le choix d'un format, d'une forme, de couleur, etc. Mais comme je n'utilise pas de palette, c'est une image fausse en un sens, mais vrai, puisque le tableau donne à voir ce qu'il est et comment il a été fait de manière assez directe. Les formes des palettes peintes sont proches des vraies palettes que l'on trouve dans le commerce en rayon beaux-arts. C'est aussi une façon d'utiliser un sujet de peinture, d'un fétiche, un motif pop, parfois rappelant d'autres formes (pizza, cible, pokman...), un peu comme un jeu.”

6 septembre 2021

Camila Oliveira Fairclough

Pour Camila Oliveira Fairclough, la peinture est omniprésente dans notre quotidien; que ce soit dans les logos publicitaires qui nous entourent, dans les pages des magazines, ou même dans la signature d'une amie. Cela pose alors une question : peut-on tout peindre ? Et surtout, comment faire un choix ?

Si le motif est important, il reste avant tout un point de départ, une occasion pour l'artiste de se mettre à peindre. À partir de là, elle s'interroge sur le sens même de la représentation : comment représenter quelque chose ? Par où commencer ? Quelles couleurs, quelles techniques utiliser ? Faut-il prolonger un geste, un coup de pinceau ?

Camila Oliveira Fairclough puise ainsi dans les objets du quotidien, qu'elle représente, comme des prétextes pour déclencher le processus pictural.

L'artiste

Artiste brésilienne née en 1979, vit et travaille à Paris

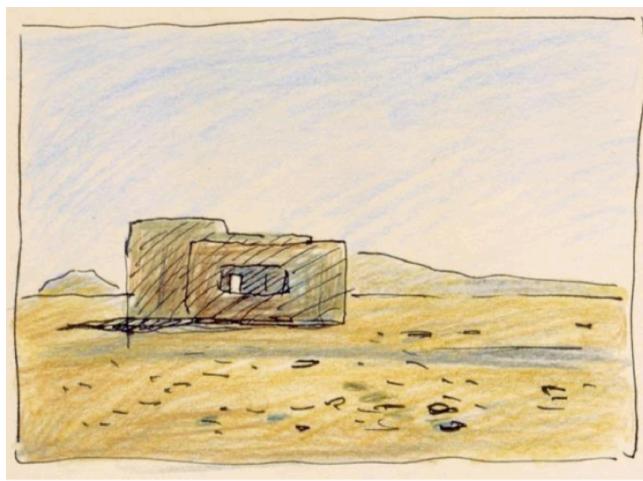
site de l'artiste: <https://camila-oliveira-fairclough.info/e>

Du croquis d'observation à l'oeuvre aboutie

François Malbreil, La maison abandonnée

-Ensemble de 2 dessins d'étude et 1 peinture à l'huile:

- François Malbreil, La maison Abandonnée étude 1, Mine de plomb sur papier, 21 X 29,5 cm, 1991 (à gauche)
- François Malbreil, La Maison Abandonnée Etude 2, Crayon de couleur et encre sur papier, 25 X 25 cm, 1991 (à droite)



- François Malbreil, La maison Abandonnée, Huile sur toile, 114 X 146 cm, 1991



Notice

« Une toile est une image lentement distillée, une somme de temps et de réflexion lentement investis dans cet objet unique. » — *François Malbreil*

La création d'une œuvre chez François Malbreil s'inscrit dans un long processus où l'observation et la réflexion jouent un rôle essentiel. Comme en témoigne la présence de deux croquis d'étude, pour François Malbreil “Dessiner c'est apprendre à regarder”. L'artiste accorde donc une importance particulière à chaque étape : il expose aussi bien ses croquis préparatoires que ses œuvres achevées, soulignant ainsi l'intérêt porté au cheminement créatif autant qu'au résultat final.

Tout commence par la rencontre avec un paysage, une émotion suscitée par la nature. De cette observation naît une interprétation personnelle, où le réel se transforme peu à peu sous le pinceau du peintre. L'équilibre est fragile entre la nature immuable, souvent vidée de toute présence humaine, et la vision poétique que l'artiste en propose.

Chez François Malbreil, la peinture révèle une autre réalité, à la fois artificielle et intemporelle, comme un monde suspendu. L'étrangeté qui s'en dégage ne tient pas à la ressemblance, mais à la distance prise avec elle. Comme il le suggère, peindre ne consiste pas à reproduire les choses telles qu'on les perçoit, mais à leur conférer une identité nouvelle, libérée de la simple imitation.

“Les voyages de François Malbreil sont l'occasion pour le peintre de réaliser de nombreux croquis puis des huiles sur toile.

Lors d'un de ses voyages aux îles Canaries, il découvre, au milieu du paysage désertique de l'île Lanzarote, un ensemble d'habitations de forme cubique abandonnée qui lui inspire cette œuvre de *La maison abandonnée*. Derrière l'apparente légèreté de la forme et du sujet, ce paysage nous laisse l'étrange sensation d'une réalité troublée. L'absence de présence humaine et l'épuration des formes ne retenant que les lignes nettes, cantonne ses tableaux à un monde ordonné, figé, qui laisse penser à un décor où réel et imaginaire s'imbriquent étroitement.”

Emma Bourras // Notice de la fiche de médiation pour l'exposition « Zoom sur le paysage » /21.05 > 14.08.2022 / Musée de peinture, Saint-Frajou, en partenariat avec les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse.

L'artiste

“Né à Versailles en 1953, François Malbreil a suivi une formation littéraire avant d'apprendre l'art de l'estampe à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse auprès de Louis Louvrier, l'un des grands burinistes du XXème siècle. Il fréquente les musées, copie les œuvres et fait son apprentissage d'une peinture résolument figurative à une époque où ce style artistique est loin d'être la tendance dominante. Dans les années 1980, il est un des fondateurs à Toulouse du groupe Réel Peint et du collectif action peinture. Ses œuvres traitent de sujets d'une grande diversité : paysages, nature, architectures, mais aussi objets du quotidien, personnages dans leur environnement... Plus connu pour ses peintures, nourries de ses voyages lointains du Pôle à Madagascar et des Antilles à la Réunion, Malbreil est également un graveur accompli.

Les œuvres de François Malbreil sont présentes dans de nombreuses galeries d'art et collections publiques dont le musée des Abattoirs de Toulouse.”

Source: <https://musees-occitanie.fr/malbreil-et-lespagne/>, consulté le 12 novembre 2025

Une interview de l'artiste

<https://www.youtube.com/watch?v=A8gi2QVUK7E>

Geste et protocole

François Bouillon, Touches, 2004-2007

- Ensemble de 3 dessins encadrés issues d'une série de 68 dessins
- Pigment ocre et pigment blanc (kaolin) liés avec de la colle à bois diluée, gouache noire et mine de plomb sur papier chinois.
- Chaque dessin mesure 34,5X25 cm



Notice

Cette série de soixante-huit dessins propose une variation graphique autour des empreintes des cinq doigts de la main droite de l'artiste. Chaque œuvre explore le geste, la répétition et le protocole, éléments essentiels de la démarche artistique de François Bouillon.

En s'appuyant sur un protocole précis et la répétition, l'artiste met en place un cadre d'expérimentation où se mêlent maîtrise et hasard. Sur du papier chinois, il reprend les mêmes matériaux — empreintes digitales rouges, gouache noire, rehauts à la mine de plomb et blanc kaolin —, tout en laissant une part d'imprévu guider la composition. Chaque dessin devient ainsi une variation unique, née de la rencontre entre rigueur et intuition.

Les empreintes renvoient à un geste archaïque, celui de l'homme préhistorique qui cherche à laisser une trace de son passage. Elles traduisent une préoccupation universelle : affirmer son existence à travers la marque du corps.

Entre protocole et hasard, *Touches* ouvre un dialogue entre l'intention de l'artiste et le regard du spectateur. Un livre, rassemblant la reproduction des soixante-huit dessins, prolonge cette expérience en invitant chacun à tisser ses propres correspondances et à inventer sa propre lecture de l'œuvre.

Le protocole

“Un rythme à 5 doigt”

Saisir des feuilles de papier et en couvrir la table.
 Prendre ensuite une assiette, la remplir de peinture ocre rouge, épaisse.
 Mettre sa main en éventail, plonger les pointes des doigts dans l'ocre.
 Alors, main en arche, doigts tendus, toucher !
 Puis recommencer,
 avec toutes les feuilles, une à une...

Les cinq points ocre sont là, en voûte, boules, pierres, billes, ou autres ?
 Sans attendre, tremper le pinceau dans le blanc.
 Contourner, détourner les points, les défier, les inclure, les exclure...
 Le grand jeu commence.
 D'une feuille à l'autre, enchaîner, ou contrarier,
 laisser jouer ensemble la main, l'imaginaire et l'esprit,
 aller d'allusion en allusion, claire ou mystérieuse,
 d'illusion en illusion...
 Et recommencer, avec une autre série.

Voir, attendre, regarder, observer.
 Puis prendre un crayon noir, pour préciser, pour dire ou contredire.
 Ajouter ici un œil, là un serpent, ici un angle, là un T.
 Ou bien ne plus toucher, laisser ainsi, simple, archaïque,
 avec deux couleurs seulement, primordiales.

Extrait de la postface de Michel Perrin
 (dans François Bouillon et Michel Enrici, TOUCHES, éditions du Panama, Paris, 2008)

Biographie de l'artiste

François Bouillon, né en 1944, est un artiste et collectionneur. Son enfance dans le Limousin a profondément marqué son imagination et revient souvent dans son œuvre. À la fin des années 1960, il voyage aux États-Unis, au Mexique et en Afrique du Nord, découvrant différentes cultures et réflexions sur le lien entre les objets et le « mystique ».

De retour à Paris dans les années 1970, il abandonne la peinture et se consacre à un travail artistique varié, principalement à partir de matériaux naturels. Il expose régulièrement et poursuit ses voyages, notamment à Amsterdam, au Sri Lanka et en Scandinavie. Dans les années 1990, il explore de nouvelles techniques plastiques et devient professeur de dessin à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il enrichit aussi une collection personnelle d'arts africains et océaniens.

L'œuvre de F.Bouillon est unique et difficile à classer. Il met l'accent sur la matière, les objets et le geste, créant des formes simples où l'empreinte du corps est visible. Ses créations mêlent symbolisme, humour et poésie, et s'inspirent de signes primitifs et de souvenirs d'enfance. Il joue avec les matériaux, les combinaisons et les titres pour surprendre et provoquer.

Il explique :

« Mon travail cherche à créer des équivalences entre des gestes communs, des cultures rurales, des émotions physiques et des formes marquées par des archétypes culturels. »

L'ombre et les souvenirs personnels sont également présents dans son travail. Hors des modes et des courants, François Bouillon crée une œuvre originale, diverse et profondément personnelle, admiratif de Marcel Duchamp et Joseph Beuys. Il définit sa démarche comme « l'art de faire agir des objets ou des matériaux, de rapprocher des éléments incongrus qui ne le sont plus ».

L'oeuvre à plusieurs mains

BEER Oliveer, Alice falling, nouveau média, vidéo, 1995
 Vidéo numérique couleur muette, d'après un film 16 mm
 durée: 2'17"



“Oliver Beer a imposé en quelques années une œuvre très personnelle dans laquelle la composition musicale, l’architecture mais aussi le rapport à l’enfance et au fantastique figurent comme moteur.

Alice falling est un film composé de 54 images empruntées à *Alice au Pays des Merveilles*. Toutes ont été coloriées par des enfants (sans recevoir de consigne d’interprétation, chaque enfant était invité à s’approprier cet espace créatif). Celles-ci sont ensuite

montées en boucle, la chute d’Alice devient un souvenir sans fin, dessiné par des dizaines d’auteurs. Ce rêve collectif, imaginé à partir d’une somme de “récits individuels”, voit le vide se faire sous les pieds de l’héroïne de Lewis Carroll.”

Notice du cartel pour l’exposition « Dévider le réel » / 18.09.2015 > 17.01.2016 / les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse.

L’artiste

<https://www.oliverbeer.co.uk/>

Les arts plastiques au collège Léo Ferré

Vous trouverez, via le lien ci-dessous, les actualités de la cordée de la réussite «Traversée, s'autoriser des études en arts » et de la “Galerie des Arts” du collège Léo Ferré, ainsi que les archives des expositions précédentes.

<https://madameezzaher.netboard.me/lesartsplastiqu/?tab=999763>

les Abattoirs

Musée - Frac Occitanie Toulouse



Collège Léo Ferré
Saint-Lys